

Animaux de compagnie

>> Ostéopathie

L'AUTEUR

Stéphan CAYRE

vétérinaire pratiquant l'ostéopathie

Ostéopathie viscérale : comment ça marche ?

>> Neurologie

Si les troubles ambulatoires sont maintenant classiquement admis comme étant des indications courantes de traitements ostéopathiques, il n'en est pas de même pour les troubles viscéraux. Pourtant, les anomalies fonctionnelles des viscères constituent d'excellentes indications manipulatoires, d'autant que la pharmacopée habituelle n'est que peu fréquemment curative, laissant le champ libre aux rechutes répétées.

L'étude de la neuro-anatomie et de la neuro-physiologie du système nerveux autonome et de ses interactions avec le système nerveux de relation explique très clairement l'impact de la biomécanique vertébrale sur le fonctionnement viscéral... et l'inverse.

Dysfonctions viscérales

Ainsi, plusieurs types d'interactions sont à énoncer :

- le réflexe somato-viscéral, qui aboutit à une vasoconstriction viscérale après l'application d'un stimulus somatique précis ;
- le réflexe viscéro-viscéral, qui aboutit à cette même vasoconstriction après l'application d'un stimulus sur un autre viscère ;
- le réflexe viscéro-somatique d'origine nerveuse, qui s'explique par les informations excitatrices accrues issues d'un viscère en dysfonction, qui créent un état d'hyperexcitabilité des neurones relais (effet de facilitation) aboutissant à une hypertonicité prolongée des structures somatiques liées ;
- le réflexe viscéro-somatique d'origine gravitationnelle, qui découle quant à lui de la modification de position de l'organe dans la cavité l'abritant en raison des modifications de poids et de volumes liées aux variations sanguines (notamment la stase) ; ainsi, les fascias de soutien subissent une tension non physiologique induisant des troubles structuraux.

Travail manuel sur les fascias

Un grand nombre d'informations nerveuses circulent donc, créant et/ou entretenant des dysfonctions viscérales.

Comme dans les troubles ambulatoires, c'est en réalisant un travail manuel sur les fascias de soutien et sur le système ostéo-articulaire que l'ostéopathe obtient la résolution de ces problèmes. Un article récent donnait d'ailleurs un bon exemple de restauration de la motricité digestive chez le chat.

Face à ces affections fonctionnelles, où la cause originelle reste parfois obscure dans une démarche médicale standard, l'analyse ostéopathique permet souvent d'obtenir la guérison. Il est donc intéressant de disposer de cet outil dans son arsenal thérapeutique. ■

>> Encore plus d'infos !

1 - Proceedings de la conférence du 25 avril 1997 du CNRS "Le neurone afférent viscéral" :

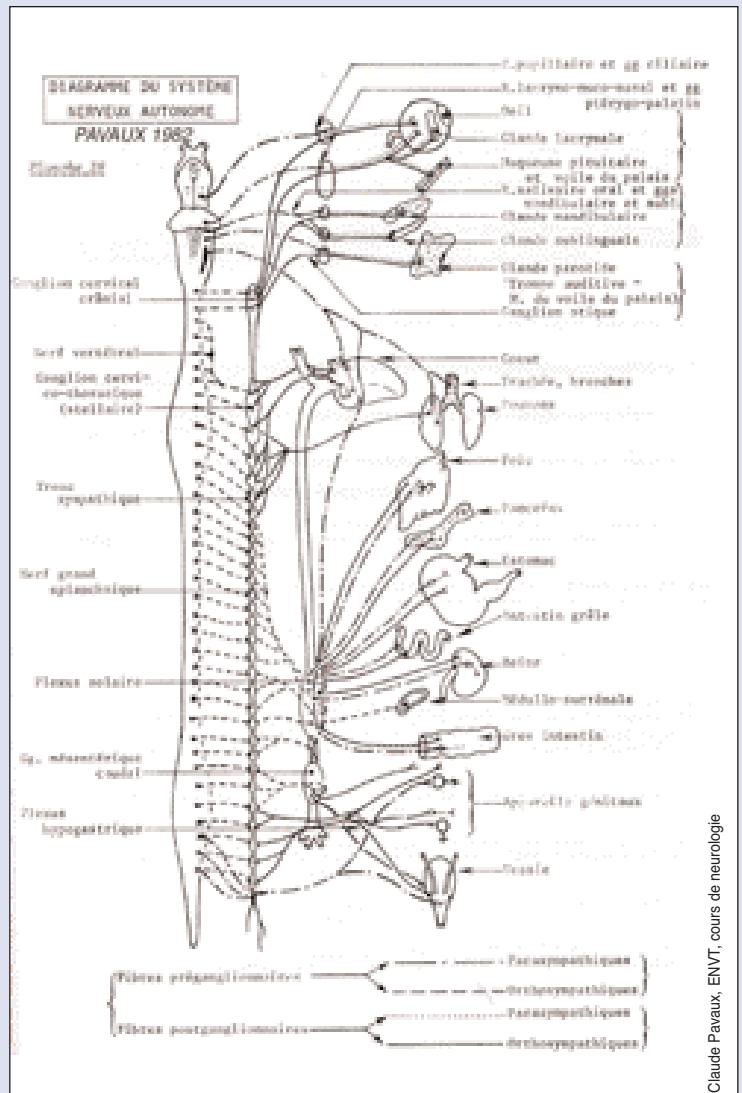
"On a longtemps pensé que les afférences primaires viscérales étaient négligeables... Cette conception est maintenant abandonnée..."

"On sait également que les activités viscérales peuvent déclencher des réflexes supra-spinaux régulateurs très puissants pouvant toucher de nombreuses fonctions végétatives, mais aussi somatique..."

2 - Le n°8 de *L'ostéo4pattes* a en grande partie

été consacré à ces influences viscérales :

<http://www.revue-osteo4pattes.eu/sp...>



Claude Pavaux, ENVT, cours de neurologie

Nous nous souvenons tous de ce schéma touffu de notre cours d'anatomie et de physiologie.....dont il faut le dire nous n'avions jamais vraiment su quoi faire de pratique. Par l'ostéopathie et sa régulation fine du tonus musculaire ou des dysfonctions viscérales, ce schéma prend toute son importance. Toutefois, il présente une lacune très dommageable, il ne parle que de relations efférentes vers les viscères et omet complètement les relations afférentes venant des viscères. Longtemps ces dernières ont été niées, nous privant ainsi d'une idée forte : l'effet en retour d'un organe sur un comportement, un muscle ou sur la peau par exemple. Depuis une dizaine d'années les neurobiologistes commencent à accepter ce fait et prendre la mesure du phénomène dit d'intéroception.